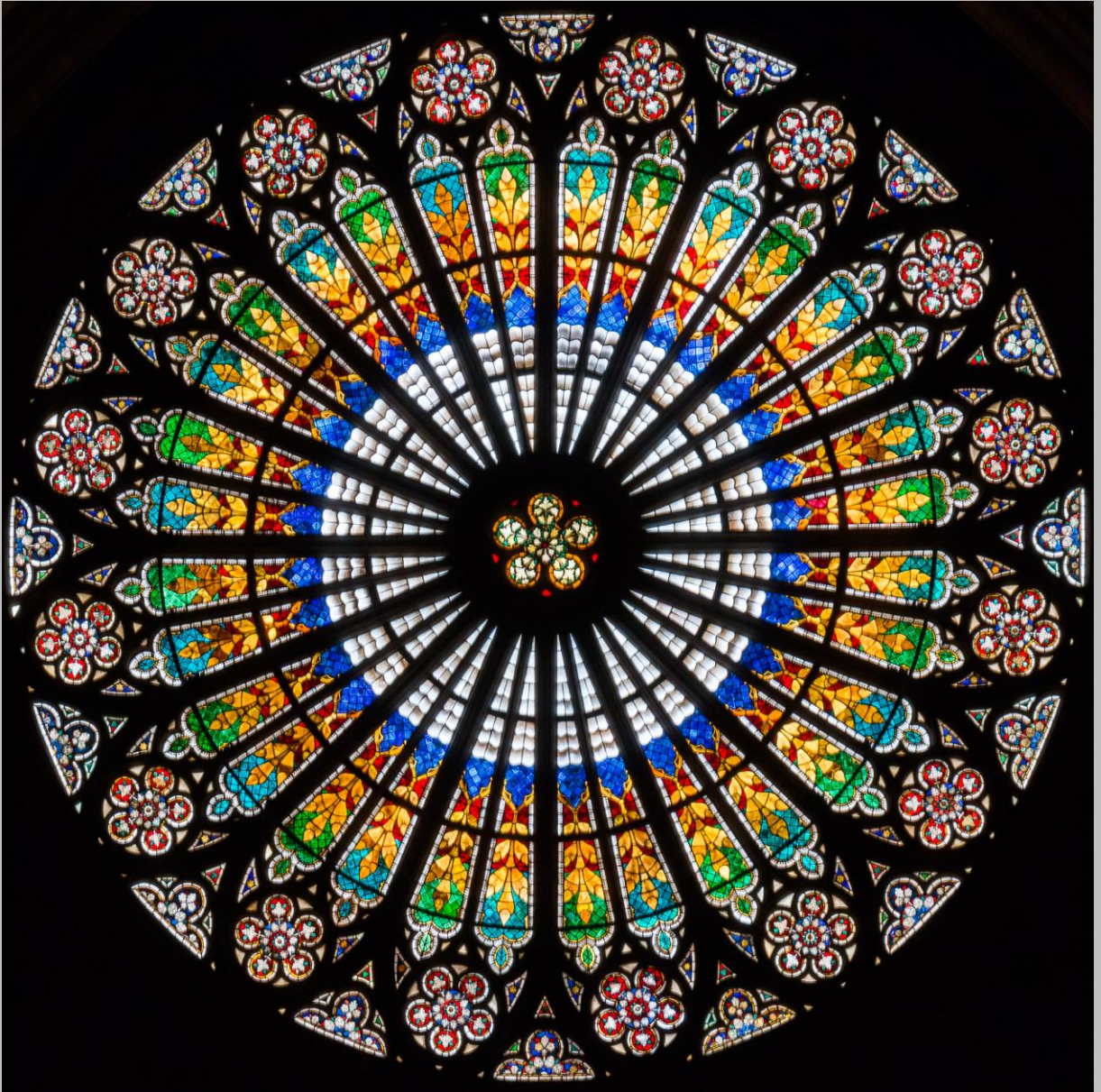


ॠॡ



Depuis quelques milliers d'années déjà, je me demande pour quelles raisons Erwin von Steinbach a dessiné pour la Rose de Munster quelque chose d'aussi répétitif et ennuyeux, qui contraste avec la magnifique Rose de Paris, malheureusement invisible en raison du buffet d'orgue imbécile que l'on a placé devant pour l'empêcher de transmettre son message.

Comme vous le constatez aisément, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur, la Rose d'Erwin est à peu de choses près uniquement constituée de pentalphas, ce qui est tout de même incroyablement gonflé !

Vous remarquerez par ailleurs au centre de la Rose le Drudenfuß d'où rayonne le soleil noir qui constitue le centre de la Rose, laquelle, après avoir engendré la récolte des épis de blé, se répand dans la nuit en autant de pentalphas couleur de lys.

Pourquoi cet objet insensé ?

Par miracle, j'ai trouvé la solution, un peu plus loin que l'évidente signification maçonnique du pentalpha. Il m'a fallu traverser une barrière qui mène en Hinde, et dont j'ai trouvé le col par miracle :

HAMSA !

Hamsa ne signifie pas du tout 5, comme l'ont interprété les Frères Maçons qui allèrent en Egypte apprendre à dessiner, après Pythagore, Peter Gower, le pentalpha.

HAMSA, comme il en va de nos nombres, vient d'Hinde et du sanskrit, il s'agit du CYGNE, ou éventuellement de l'oie migratrice. Et c'est ainsi que HAMSA représente l'âme transmigant dans l'hindouisme, dont la pureté assure qu'elle a bien accompli son Samsara.

C'est déjà ce que nous apprend la falaise de Sagan-Zaba au Baïkal : le cygne, l'oie et le renne sont les animaux par lesquels transmigre notre âme, et l'oiseau psychopompe est le Cygne au dessus de nos têtes, suivant le cours de la Voie Lactée.

Ainsi, depuis les shamans de Sibérie, jusqu'en Hinde par le sanskrit, HAMSA est venu jusqu'à nous sur la base d'une mésinterprétation d'un son hamsa signifiant CINQ, lequel est devenu le signe du maître en maçonnerie, mais uniquement parce que l'on a oublié le sens du mot.

On peut dire que Maître Erwin de Steinbach, dans une inscience sans doute absolue, a rétabli le vrai sens du CINQ dans sa Rose, la migration de l'âme.